

L'ETINCELLE DU CHABAT

Allumage:
18H31

Sortie :
19H38

Vayikra / ויקרא

Vendredi 11 mars 2011 - 5 Adar 25771

Min'ha : 18H00 / Cours (pour hommes) du Rav Dreyfuss : « *L'amour revu et corrigé par la Torah* » : 19H15
Cha'harit : 8H00 / Chabat plein : 12H00 / Min'ha : 18H00

Jeûne d'Esther : Jeudi 17 mars 2011 : Début : 5H27 – Fin : 19H37

Attention ! Lecture de la Méguila : Samedi 19 mars 2011 : 20H30 / Pourim : Dimanche 20 mars 2011

L'Humilité, fondement du service divin...

Nous clôturons la semaine dernière le Livre de Chémot, une compilation d'événements prodigieux relatant l'exil des enfants d'Israël en terre égyptienne, leur libération et l'érection du Temple portatif. Cette magnifique épopée ayant pour seul objectif le mariage du peuple élu avec le Créateur. Le Ramban souligne que cette union n'est effective uniquement que dans la mesure où les enfants d'Israël atteignent un degré spirituel digne de la Présence divine. Pour ce faire, le sage affirme que seuls les Korbanot - les sacrifices – offrent la possibilité d'accéder à un tel niveau de sainteté. Ce n'est que par leur intermédiaire qu'un homme peut se défaire de la faute dont il est coupable. Il est inutile de préciser que doit s'associer à ses offrandes un repentir sincère et profond.

C'est ainsi, que ce nouveau Livre de Vayikra, le troisième de la Torah, compte dix sections dont la majorité traite de toutes les lois concernant les sacrifices et le service sacerdotal. Nous y trouvons grand nombre de mises en garde adressées aux Cohanim, les chargeant de préserver leur sainteté ainsi que celle du Michkan et de ses ustensiles. Vayikra porte à cet effet un deuxième nom: Torat Cohanim - « Loi des prêtres ».



Notre Paracha débute ainsi : « ויקרא אל משה וידבר ה' אליו » - « Il appela **Moché**, et **Hachem** parla avec lui depuis la Tente d'assignation » ...et lui demande de faire part aux enfants d'Israël des lois régissant les différents sacrifices que ces derniers devaient et pouvaient offrir, le Tabernacle étant à présent fonctionnel. Nous pouvons remarquer que la Torah ici, exceptionnellement, n'utilise pas des formulations classiques qui amorcent de très nombreuses Parachiyot du Pentateuque telles que « Et Dieu parla à **Moché** » ou encore « Et Dieu dit à **Moché** ».

Nous sommes donc en mesure de nous demander: quelle est l'utilité de ce mot **Vayikra**, puisque immédiatement après, le verset cite la fameuse expression « Et Dieu lui parla »? De plus, la calligraphie du verset interpelle tout lecteur. En effet, la lettre **ס**, dernière lettre du mot **Vayikra**, se distingue des autres par sa taille ; elle est plus petite. Quels secrets cette lettre renferme-t-elle ?

Pour comprendre la présence du mot **Vayikra** apparemment supplémentaire, il nous faut relire les versets achevant la Paracha de la semaine dernière, **Pékoudé** : « Alors, la nuée recouvra la Tente d'Assignation, et la Majesté d'**Hachem** emplit le Tabernacle. Ainsi **Moché** ne put pénétrer dans la Tente d'Assignation. » Le Midrach Raba enseigne donc que dès l'aboutissement du Michkan, **Moché**

Centre Communautaire Rachi, 21 bis, Avenue Sainte Marie 94160 Saint-Mandé

Site Internet : letincelle-centrerachi.com / pour recevoir l'Etincelle, faire la demande : letincelle-sm@wanadoo.fr / Tel : 01.53.66.31.15

devait dorénavant attendre la convocation divine pour tout dialogue avec Dieu. D'où la traduction du terme **Ohel Moèd** par "Tente d'Assignation" ou plus exactement comme le précise **Rabbi Ra'hamim Hadjadj**, par "Tente du Rendez-vous". **Moché** n'avait d'autre choix que d'attendre l'appel divin pour continuer à assurer son rôle d'intermédiaire entre le Créateur et son peuple. Cependant, bien que les Sages aient légitimé la présence du mot **Vayikra** par l'explication qui vient d'être proposée, ce terme continua à faire couler beaucoup d'encre chez les Anciens voulant comprendre la présence de ce petit **א** - Alef – situé à la fin du mot.

Le **Zohar** explique que la petitesse de cette lettre nous révèle combien la terre d'**Israël** est Sainte et importante ; bien que le **Michkan** fut définitivement monté et que la Présence divine fut « installée » au sein du peuple, la convocation de **Moché** n'était pas entière, comme s'il manquait quelque chose. Effectivement, l'harmonie de cette atmosphère spirituelle ne pouvait être pleine que si l'association entre Dieu et les **Bné Israël** avait lieu en Terre Sainte. Pour le moment ils sont dans le désert et une osmose véritable ne peut être abordée. Alors ce petit **Alef** rappelle que l'objectif de la sortie d'Egypte n'est pas encore atteint.

Aussi, toutes les autres réponses évoquées par les Sages quant à la signification de cette lettre convergent vers une seule et même idée : l'humilité.

Lorsque Dieu, dans la **Parachat Balak** (que nous lirons, avec l'aide de Dieu, dans environ trois mois) « appela » **Bil'am** – ce prophète païen qui n'avait pour raison de vivre que la destruction du peuple juif – pour le mettre en garde de ne pas maudire les enfants d'**Israël**, le terme utilisé est « **ויקרא** » - **Vayikar** - il appela - sans le **Alef**. Les Sages là-bas expliquent que ce mot a la même racine que le mot **Mikré** – le hasard. Quand Dieu s'adressait aux prophètes des Nations, **Bil'am**, pour le bien du peuple juif, ceci ne reflétait évidemment aucun mérite de la part de l'idolâtre. Au contraire. Il s'agissait d'appels hasardeux de la part d'**Hachem**. Le **Alef** représentant l'unicité, la présence du Dieu unique, (puisque la valeur numérique de **א** est égale à 1) sensé se trouver à la fin du mot de **Vayikar**, est volontairement absente. Ainsi selon le **Baal**

Hatourim, lorsque **Moché Rabénoù** rédigea la **Torah** et qu'il arriva à notre verset de « **ויקרא** », il omit volontairement le **Alef**. Il était d'une modestie tellement grande qu'il ne prétendait pas avoir assez de mérite pour être convoqué par Dieu. Alors au moment où il s'apprêta à n'écrire que **Vayikar** (sans le Alef), **Hachem** intervint et lui donna l'ordre d'y inscrire le **Alef**. **Moché** s'exécuta mais écrivit la lettre en petit caractère.

Le **Or'hot Tsadikim** dit que l'humilité est la première des vertus. **Moché** notre maître nous apprend que l'essentiel de l'humilité est la prise de conscience, alors que l'on goûte encore à la tranquillité, la paix, la santé et la richesse, que Dieu nous a comblés de bienfaits immérités. Se dire : « Que suis-je si ce n'est une basse créature, vivant dans un monde matériel et éphémère ? Tous les actes méritoires que je pourrais accomplir ne sont qu'une goutte dans l'océan, comparés à tous ce que je dois à mon Créateur. » L'homme est tenu d'intégrer l'humilité dans ses relations humaines et dans ses transactions commerciales au-delà de ce qu'exige la loi. Sa conduite en société et dans sa communauté doit être modeste et plaisante. Le fondement de la modestie consiste à s'abaisser devant ses inférieurs, que ce soit ses ouvriers, sa famille ou encore les pauvres qui dépendent de soi, ceux dont on n'a pas besoin et que l'on ne craint pas.

Rabbi Yéochoua Ben Lévi dit : « Constate combien les hommes modestes sont estimés par Dieu : à l'époque du Temple, si un homme apportait un holocauste, il revêtait un mérite : celui d'avoir offert ce sacrifice. S'il apportait une offrande de farine, seul ce mérite lui était compté. Mais l'homme à l'esprit humble, le verset considère qu'il a apporté tous les sacrifices : "Les Sacrifices de Dieu : un cœur brisé". » Celui qui se considère insignifiant est élevé aux yeux d'autrui, et encore davantage aux yeux de Dieu ; le plus bel exemple...**Moché Rabénoù**.

Chabat Chalom !

Dov Chalom Elbeze.

L'histoire de la semaine

Cette histoire s'est déroulée il y a quelques années en **Israël**. Une femme de **Méa Chéarim** se trouvait chez elle. Soudain, de sa fenêtre, elle voit un homme mettre un sac dans une poubelle. Elle pense immédiatement que cet homme avait dû voler le sac et qu'il y avait peut-être des **Téfillin** dedans.

Elle aperçoit alors son frère, 'hassid lui-même de **Méa Chéarim**, garer sa voiture tout près de l'endroit et lui dit d'aller voir dans la poubelle pour voir ce qu'il y a dans ce sac. Celui-ci va voir et découvre à l'intérieur du sac un téléphone portable servant de détonateur et des explosifs. Il désamorce la bombe et à peine a-t-il terminé que le téléphone sonne : il a pu ainsi éviter une grande catastrophe.

Bien sûr, on peut légitimement se poser la question : mais d'où savait-il désamorcer une bombe ? Un **'Hassid** de **Méa Chéarim**!

L'explication est la suivante : 15 ans auparavant, 10 'hassidim de **Méa Chéarim** dont lui-même avaient été convoqués à l'armée. Arrivés là-bas, ils expliquèrent à l'officier qu'ils étaient dispensés du fait qu'ils étudiaient dans une **Yéchiva**. On vérifia leur dossier et effectivement ils furent dispensés. Mais, le **'Hassid** de notre histoire avait des « problèmes » dans son dossier et fut obligé de rester 6 mois à l'armée. Que fit-il pendant ces 6 mois ? ...Il apprit à désamorcer des bombes !

IL SAUVE DEUX SIFREI TORAH DES DECOMBRES !



Lors du tremblement de terre de la semaine dernière à Christchurch en Nouvelle Zélande, le centre '**Habad** s'est entièrement effondré, heureusement sans faire de victimes. Par contre deux israéliens ont été comptés parmi les victimes du séisme. **Rabbi**

Friedman, en charge du centre, est retourné dans la zone sinistrée il y a quelques jours pour essayer de récupérer deux **Sifré Torah**, enfouis sous les décombres. Tout d'abord arrêté au check point de la zone de sécurité, il a expliqué l'importance de ces deux **Torah**, vieilles d'une centaine d'année. Le détective Chris Bell l'a alors accompagné jusqu'à l'immeuble mais a constaté que son état ne permettrait sans doute pas de récupérer quoi que ce soit. Le **Rabbin Friedman** a alors insisté et expliqué l'importance de ces deux

rouleaux de torah dans la religion juive. La prochaine chose dont il se souvient c'est d'avoir vu le détective Chris Bell aller à sa voiture, prendre un casque et des gants et entrer dans le bâtiment. Quelques instants plus tard, il en ressortait en portant dans ses bras, comme un petit bébé, les deux rouleaux de **Torah**.

Appel pour un Chabat technologique



L'idée vient d'une organisation juive américaine appelée, Reboot, que l'on peut traduire par Redémarrer (c'est en fait l'opération qui consiste à redémarrer son ordinateur). Elle lance une application smartphone du nom de Manifeste de **Chabat** pour appeler les

utilisateurs à observer un shabbat technologique. Se débrancher pendant 25 heures. La deuxième opération du genre, a eu lieu les 4 et 5 mars derniers (pendant un vrai shabbat). Le but, comme un peu celui de **Chabat**, est de retrouver les vraies valeurs comme celle de la famille, des amis. Bref goûter aux joies d'un jour de vrai repos moderne. L'ironie de la démarche est qu'elle utilise pleinement la technologie qu'elle dénonce pour faire la publicité de son opération. Celle-ci vise toutes les personnes, quelle que soit leur religion et qu'elles en aient une ou pas. Concrètement, cette application lancera pour vous des messages sur Twitter et Facebook pour prévenir vos contacts que vous vous débranchez pour 25 heures. Tanya Schevitz, porte parole de Reboot, insiste pour dire que le groupe n'est pas anti-technologique, mais que ce déconnecter de temps en temps est quelque chose d'important. Elle espère aussi que ceux qui l'ont fait les 4 et 5 mars derniers envisageront de le faire plus souvent (et pourquoi pas chaque semaine ?

Les français veulent savoir « Qui est juif? »



« Autocomplete » un outil internet de google.com, qui permet de suivre les principales recherches par mot faites sur internet, révèle que les français cherchent en ce moment à savoir qui est juif parmi les hommes politiques et notamment ceux au pouvoir ou qui pourraient l'être prochainement.

En faisant par exemple une recherche sur Dominique Strauss-Kahn, peut être futur candidat aux présidentiels de 2012, plusieurs mots liés apparaissent. A côté de ceux que l'on attend comme FMI ou 2012 apparait le terme de «juif». Cette même recherche revient aussi parmi les plus fréquentes à propos de Nicolas Sarkozy, François Fillion ou des membres du gouvernement. Le même phénomène a lieu avec le moteur de recherche Yahoo. Les spécialistes notent toutefois que c'est un phénomène franco-français. Autocomplete en version anglaise ne révèle pas de liens particuliers entre les recherches portant sur des personnalités politiques anglaises ou américaines et le mot « juif », bien que ce lien apparaisse pour certains leaders étrangers.

Une colombe...envoyée du Ciel !



« C'est incroyable ! » raconte un des élèves de la **Yechiva** Kamenitz de Jérusalem à propos du « nouvel élève » qui vient chaque jour écouter les **chiourim** (cours de **Torah**). C'est d'autant plus incroyable que cet étudiant n'est autre ... qu'une colombe ! Il y a de cela

plusieurs semaines, une colombe est venue se percher sur le rebord de la fenêtre pendant le cours, est restée tranquille et s'est envolée à la fin du chiour. Le lendemain, la colombe est revenue s'installer dans un coin de la salle pendant toute la durée du cours. Pour les étudiants, pas de doute,



Lorsque l'on bénit ses enfants le vendredi soir, ou bien lorsqu'un sage bénit ses élèves, quel est l'usage le plus juste ? Doit-il poser ses deux mains sur la tête de la personne qui reçoit la bénédiction, ou bien doit-il poser qu'une seule main ?

Il est interdit à quiconque du peuple d'Israël qui n'est pas **Cohen** de bénir des personnes en employant le texte de la **Birkat Cohanim**, lorsqu'il pense accomplir le devoir ordonné exclusivement aux enfants d'**Aaron**, comme lors de la **Birkat Cohanim** pendant la répétition de l'officiant.

À présent, nous en arrivons à traiter la façon de procéder lorsqu'on pose les mains sur la tête d'une personne qui désire être bénit, puisque les **Cohanim** agissent ainsi en levant leurs deux mains vers les têtes de l'assemblée lors de la **Birkat Cohanim**. Nous devons donc définir l'usage à adopter lorsque l'on bénit les enfants ou autres.

Le **Torah Témima** émet une critique sur un usage qui était en vigueur dans sa ville, et selon lequel on se bénissait mutuellement lors des repas de mariages, où chacun plaçait ses deux mains sur la tête de l'autre. Selon le **Torah Témima**, un tel usage représente apparemment un interdit, car il est interdit de bénir comme le font les **Cohanim**, comme nous l'avons expliqué dans la précédente **Halakha**. Il termine en disant avoir entendu d'un homme crédible que lors du mariage du **Gaon Rabbi Yéh'ézkel LANDAU** – qui fut l'un des **Dayanim** de Vilna – le **Gaon Rabbi Eliyahou** (le **Gaon** de Vilna) bénit le jeune marié en ne plaçant qu'une seule main sur sa tête. Lorsqu'on lui en demanda la raison, il répondit que seuls les **Cohanim** étaient habilités à utiliser les deux mains pour bénir dans le Temple.

Dans son livre **Tosséfet Bérakea**, il explique qu'il y a en réalité une interdiction de poser les deux mains sur la tête de la personne qui reçoit la bénédiction, car la **Birkat Cohanim** est interdite pour un juif qui n'est pas **Cohen**, et c'est pourquoi le **Gaon** de Vilna exigea de ne placer qu'une seule main sur la tête de celui qu'il désira bénir.

Cependant, je réfute les propos du **Torah Témima** sur ce point. En effet, puisqu'il n'y a là ni réelle **Birkat Cohanim**, ni même une intention de réaliser la **Mitsva** de **Birkat Cohanim**, le fait de poser les deux mains ne constitue aucun interdit. C'est d'ailleurs l'usage de nombreux sages et **Tsadikim** qui n'ont pas d'exigences particulières sur ce point et bénissent en plaçant les deux mains sur la tête de la personne qui désire une bénédiction, sans prendre en considération le moindre interdit. Il faut donc expliquer l'usage du **Gaon** de Vilna différemment.

Sur le plan pratique, certains de nos maîtres Kabbalistes ont écrit qu'il faut veiller à toujours placer les deux mains lorsqu'on bénit. C'est aussi l'opinion du **Gaon Ya'abets** dans son **Sidour** où il précise qu'il faut veiller particulièrement à placer les deux mains lorsqu'on bénit, et il atteste que tel était l'usage de son illustre père le **Gaon 'Hakham Tsévi**. Il cite une explication dévoilée à ce propos, mais aussi une explication au sens caché. Par opposition à l'opinion qui pense qu'il faut bénir exclusivement en posant qu'une seule main. Le **Gaon Rabbi 'Haïm Pallag'i** écrit dans son livre **Néfèch Kol H'aï** que l'auteur du livre **'Hemdat Yamim** tranche qu'il faut veiller à bénir exclusivement avec une seule main, et celle-ci doit être la droite.

Il cite également les propos du **Gaon Ya'abets** mentionnés plus haut, qui atteste au contraire que l'on doit bénir exclusivement avec les deux mains, mais il termine en disant qu'il n'y a pas d'exigences particulières sur ce point. **Il est préférable de bénir avec les deux mains, mais il est également suffisant d'en utiliser qu'une seule, comme tel est l'usage de nombreux grands de la Torah au fil des générations.**

Rav Ovadia Yossef.

c'était un signe de D. Ils ont donc fait cercle autour de l'oiseau et ont commencé à réciter des versets du Talmud, priant pour le pardon de l'âme qu'ils croyaient «enfermée » dans le volatile. Mais cela n'a nullement effrayé l'oiseau. La rumeur a commencé à se propager dans la ville concernant ce drôle d'oiseau qui écoutait des **chiourim**. Des étudiants qui suivaient ses pérégrinations l'ont vu se poser également sur le toit de la **Yechiva** Vizhnitz, non loin de là. Les élèves ont alors décidé de tester l'oiseau en condamnant toutes les entrées de la **Yeshiva**. Mais « miraculeusement », la colombe était au rendez-vous pour son cours habituel. Le journal « Bekehila » rapportait d'ailleurs qu'il y a quelques jours un étudiant excédé par la perte de temps d'étude de la **Torah** occasionné par la colombe, a décidé de la prendre chez lui et de s'en occuper.

Conférence tous publics ce
DIMANCHE 13 MARS 2011 a 20H00 par le
RAV ELI DREYFUSS sur le thème :

« Harmonie dans le couple : réalité, espérance ou utopie ? »

Centre Communautaire RACHI, 21 bis Avenue Sainte Marie 94160 SANT-MANDE

Conférence exceptionnelle pour public exclusivement féminin le
MARDI 22 MARS 2011 a 20H30 par
Madame la RABBANIT BENITAH sur le thème :

« Savoir se faire entendre par son conjoint »

Centre Communautaire RACHI, 21 bis Avenue Sainte Marie 94160 SANT-MANDE

Programme de ce Chabat :

- 12H00** : Chabat Plein
« *Le couple, projet du Créateur* »
- 14H15** : pour Dames :
« *Mieux comprendre son mari pour mieux l'aimer* »
- 16H45** : pour Messieurs :
« *Mieux comprendre son épouse pour mieux l'aimer* »
- 18H45** : (Séoudat Chélichit) Discours du Rav
- 20H00** : pour Demoiselles :
« *Mieux comprendre son Mazal* »

Nous souhaitons un joyeux anniversaire à nos deux très chers amis David Allouche et Franck Boutboul !!!

La Kidouch de ce Chabat est offert par Maxime Guez en l'honneur du mariage de sa fille! Mazal Tou !!!

L'Etincelle de ce Chabat est dédiée au petit Yéochoua Ben Toua

Qu' Hachem lui envoie rapidement une guérison complète ! Amen.

Veillez à ne pas emporter l'Etincelle pendant Chabat.

L'Etincelle
Centre Communautaire RACHI de Saint-Mandé

Présente le



Samedi 19 Mars 2011

À partir de 22 h

Grand Tournoi de Poker Hold'em : Droit d'entrée = 30 €

Inscription obligatoire pour le tournoi : avant mercredi 16 mars
Contact : Aaron 06 19 71 21 20

Dimanche 20 Mars 2011

Lecture de la Méguila : toute les heures à partir de 10h

Mich'té Pourim : grand buffet à partir de 12h30



